

PARCOURS

SAINTE-ÉTIENNE

ET SA MÉTROPOLE

LES BOURGS MÉDIÉVAUX
FORTIFIÉS



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
À DIRE

Auteurs

Grégory Charbonnier et Aurélie Emery, Saint-Étienne Ville d'art et d'histoire
Jacques Verrier, Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire - GRAL

Remerciements

Jean-Michel Chauvet et Liliane Geniaux, Association de Sauvegarde
et Animation de la Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez
Sylvie Franco, Commune de Dargoire
Olivier Rousseau, Château de Bouthéon

Légendes de la couverture

Ruelle médiévale, Dargoire
Le château dominant le village, Rochetaillée

Crédits photographiques

Archives municipales de Saint-Étienne - MS 2 - vue n° 23, p. 17
Archives départementales du Rhône, p. 17
Saint-Étienne Métropole / 4 vents, pp. 22, 29
Saint-Étienne Métropole / Charlotte Piérot, p. 23
Saint-Étienne Métropole / Philippe Rony, p. 24
Ville d'Andrézieux-Bouthéon, p. 26
Ville de Saint-Étienne / Pierre Grasset, pp. 1, 12, 13, 15, 19, 21, 26, 28, 29, 30, 31, 33

Crédits des dessins, cartes et plans

M.-N. Baudrand, P.-Y. Laffont, in *L'Armorial de Guillaume Revel. Châteaux, villes et bourgs du Forez au XV^e siècle*, DARA, 2011, p. 7
V. Bardel, F. Dumoulin, P.-Y. Laffont, in *L'Armorial de Guillaume Revel. Châteaux, villes et bourgs du Forez au XV^e siècle*, DARA, 2011, p. 25
Gallica.bnf.fr / BnF, pp. 6, 8, 9, 19, 24
Musée d'art et d'industrie, ancienne collection du musée du Vieux Saint-Étienne, inv. 2018.20.1100.50, p. 27
J. Verrier, pp. 23, 27, 28
Wikimedia Commons, Zigeuner, p. 5

Maquette

Ville de Saint-Étienne
d'après DES SIGNES
studio Muchir
Desclouds 2018

Impression 2021

Reboul, Saint-Étienne

SOMMAIRE

- 4 LA RÉGION STÉPHANOISE ET LE COMTÉ DU FOREZ
AU MOYEN ÂGE (XI^E-XV^E SIÈCLES)**
- 10 LES FORTIFICATIONS**
- 14 LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
- 16 MÉTHODES DE RECHERCHE ET SOURCES DE L'ARCHÉOLOGUE**
- 18 SAINT-HÉAND, UN MODÈLE DE BOURG FORTIFIÉ**
- 20 LES BOURGS MÉDIÉVAUX DANS LA MÉTROPOLE**
- 32 LEXIQUE ET BIBLIOGRAPHIE**
- 34 CARTOGRAPHIE**

LA RÉGION STÉPHANOISE ET LE COMTÉ DU FOREZ AU MOYEN ÂGE (XI^E-XV^E SIÈCLES)

Le territoire actuel de Saint-Étienne Métropole est partagé au Moyen Âge entre l'Église de Lyon et le comté du Forez. Celui-ci est créé en 1173 ; il intègre ensuite le duché du Bourbonnais en 1372.

Après l'occupation gallo-romaine puis l'invasion burgonde, la région lyonnaise fait partie du royaume mérovingien, puis de l'empire carolingien. Suite au traité de Verdun, qui partage en 843 l'ancien empire de Charlemagne, le Lyonnais subit des luttes d'influence et intègre le Saint-Empire romain germanique en 1034.

LA NAISSANCE D'UN ÉTAT COMTAL

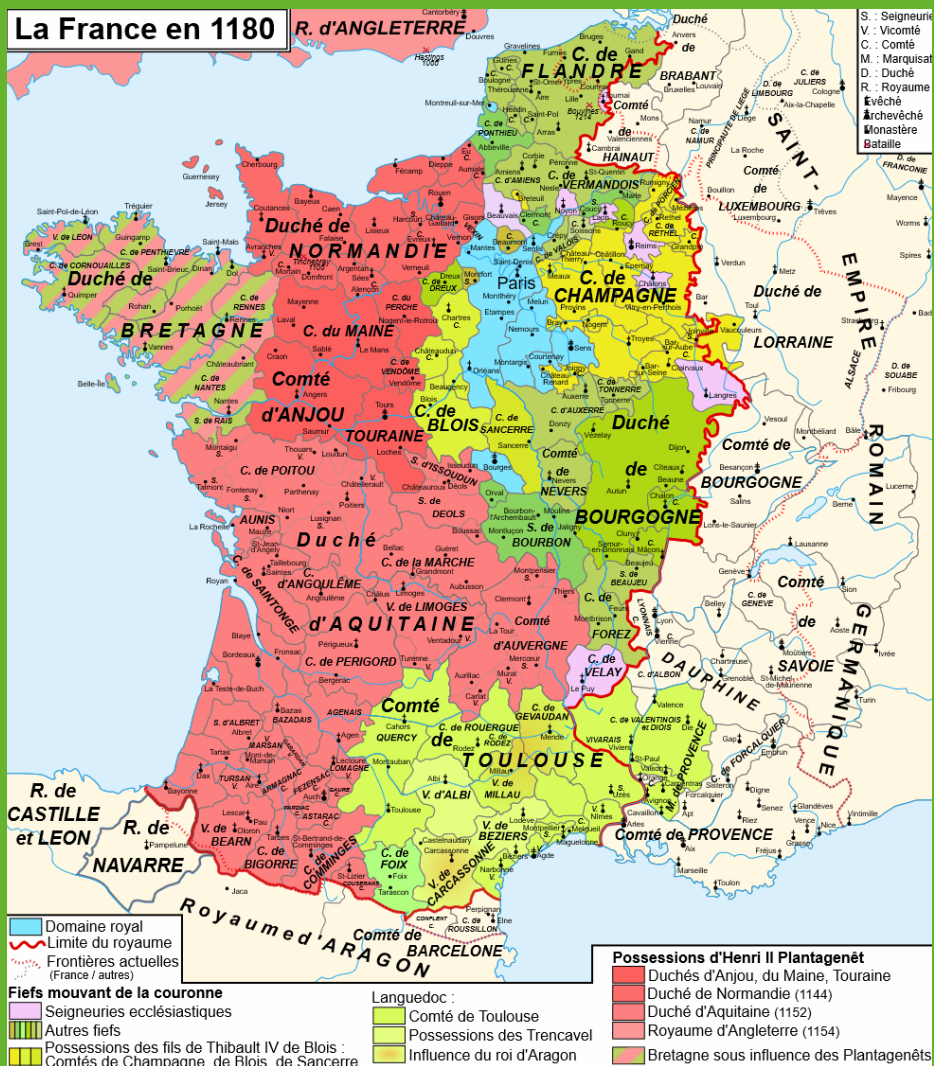
Jusqu'à la deuxième moitié du XII^e siècle, le comté du Lyonnais et du Forez, dont la capitale est Lyon, est une zone de frontière entre le Saint-Empire romain germanique et le royaume de France.

Pendant près de deux siècles, le comte s'oppose à l'archevêque de Lyon qui lui dispute le pouvoir temporel. Il se replie en 1076 à l'ouest de son État et s'installe à Montbrison, tout en gardant ses possessions jusqu'à Lyon.

Le comte Guy II (1137-1206) règle le conflit après des années de guerre. En 1173, il signe avec l'archevêque Guichard une transaction appelée la *permutatio*. Cet « échange » stipule qu'il cède la partie orientale de son territoire, et notamment la ville de Lyon. L'archevêque en fait de même à l'ouest. Le comte se replie sur le Forez dont il est le seul maître.

Le comté du Forez naît ainsi en 1173. La vallée du Gier (à partir de Saint-Chamond) reste dans le fief de Lyon. L'espace situé autour de Saint-Étienne (alors village modeste), la vallée de l'Ondaine et la plaine du Forez, a le comte pour suzerain mais se situe à la périphérie du territoire. Les Foréziens, dont la capitale est Montbrison, passent de l'influence de l'Empereur à celle du roi de France.

La France en 1180



La France en 1180 sous Philippe Auguste



LA PROSPÉRITÉ D'UN ÉTAT QUI AFFERMIT SON POUVOIR

La paix retrouvée permet aux comtes du Forez d'asseoir leur pouvoir face à des seigneurs plus ou moins dociles et indépendants mais cependant peu puissants. Ils vont ainsi étendre leur influence par des achats, mais aussi en sollicitant des hommages de la part des seigneurs ou des droits sur les terres de la plupart des établissements ecclésiastiques.

Le pouvoir comtal met en place progressivement aux XIII^e et XIV^e siècles une administration centrale depuis Montbrison :

- la Chancellerie créée vers 1200 : garde des sceaux, archives, enregistrement des testaments ;
- la Cour de Forez fondée entre 1230 et 1250 : institution judiciaire ;
- le Trésor comtal : gestion des revenus ;
- la Chambre des comptes à partir de 1317 : vérification de la comptabilité des territoires vassaux.

Le comte reçoit l'hommage de près de 300 vassaux (seigneurs ou habitants de bourgs) au milieu du XIV^e siècle.

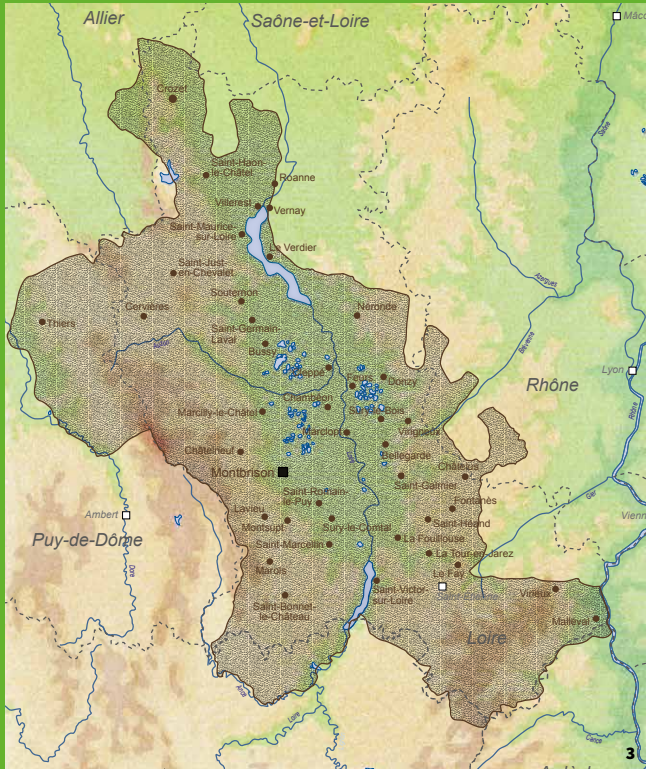
UNE ÉCONOMIE EN ESSOR (FIN XII^e SIÈCLE - MILIEU XIV^e SIÈCLE)

Le comté connaît un élan démographique et économique sans précédent. La population atteint les 120 000 à 150 000 habitants vers 1330. Les défrichements engendrent une mise en culture des terres.

Les bourgs se développent autour des monastères (Bénisson-Dieu, Bonlieu, Valbenoîte) et surtout des châteaux (Boën, Sury, Saint-Bonnet-le-Château, Saint-Galmier). Ils jouent un rôle d'étape pour les marchands. Une économie d'échange se met en place.

Si la région stéphanoise reste à l'écart, elle participe probablement à cet essor économique et démographique. Saint-Galmier apparaît alors comme la localité la plus importante du territoire actuel de Saint-Étienne Métropole.

L'essentiel du trafic se concentre au centre de l'actuel département de la Loire et, tout en passant par le Gier, effleure le pays stéphanois. Seul le chemin des pèlerins et des marchands entre Lyon et Le Puy, puis Toulouse, irrigue cet espace.



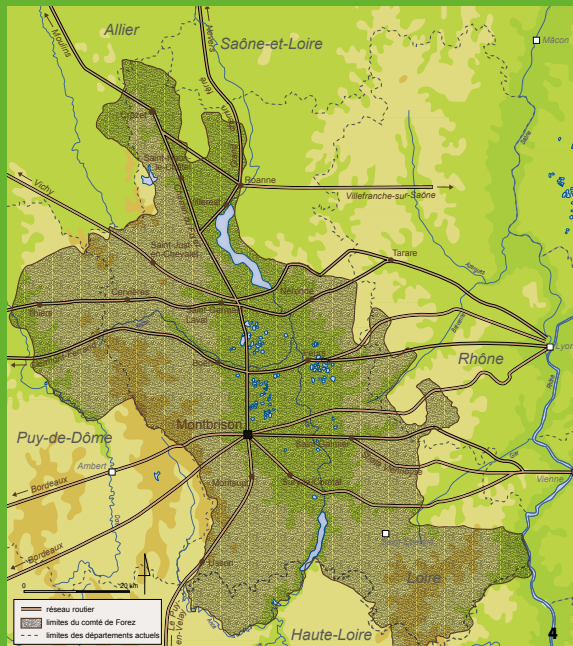
1. Représentation de l'hommage du vassal à son seigneur lui jurant fidélité

2. Représentation du baiser du seigneur à son vassal pour sceller l'union.

Dessins issus du *Roman de la Rose* de Guillaume de Lorris et Jean Meun, Paris, milieu du XVI^e siècle.

3. Carte des chatellenies comtales en Forez au XV^e siècle

4. Cartographie du réseau routier en Forez à la fin du Moyen Âge





1. Bataille de Brignais en 1362, dessin de Sir Jehan Froissard dans sa chronique du XV^e siècle

2. Le comte du Forez Louis II de Bourbon et son épouse Anne Dauphine ; dessin issu de l'Armorial de Guillaume Revel, XV^e siècle

LE TEMPS DES DIFFICULTÉS (MILIEU XIV^E SIÈCLE - MILIEU XV^E SIÈCLE)

Un climat d'insécurité

Si le Forez est situé loin des champs de bataille de la guerre de Cent Ans¹, il souffre des trêves qui ponctuent le conflit et provoquent le passage de bandes de mercenaires à la recherche de revenus. Ceux-ci pillent les campagnes et les bourgs, font fuir la population, désorganisent l'économie et amènent un climat d'insécurité.

La rupture dynastique

Le jeune comte, Louis I^{er}, affronte les pillards² à Brignais le 6 avril 1362. Ses hommes sont battus, il est tué ; son jeune frère Jean, traumatisé, est incapable de prendre la succession. Leur mère s'empare de la régence et organise le mariage de sa petite-fille Anne Dauphine, âgée de 9 ans, avec le duc Louis II de Bourbon. Celui-ci devient comte du Forez et le comté est annexé au Bourbonnais en 1372.

Une crise économique et démographique

Cette insécurité met à mal l'économie locale. Le trafic se réduit dans le Massif central et la voie commerciale principale entre le nord et le sud du pays, jusque-là concentrée sur le Grand chemin du Forez³, se déplace dans la vallée du Rhône. La population, touchée par plusieurs épidémies de peste entre 1348 et 1434, est diminuée d'un tiers, voire de moitié. Dans les années 1420, plusieurs révoltes populaires réclament plus de protection. Le temps des fortifications villageoises et urbaines s'ouvre alors.

L'existence de l'État bourbonnais prend fin avec l'annexion de ce dernier au royaume de France en 1531 par le legs de Louise de Savoie, mère de François 1^{er}. Celui-ci vient prendre officiellement possession de Montbrison lors de sa visite en 1536. Le comté du Forez et la région stéphanoise⁴ intègrent définitivement la Couronne.

1 Conflit qui oppose la France et l'Angleterre de 1337 à 1453, entrecoupé de nombreuses trêves.

2 Appelés également les « tard-venus ».

3 Situé à l'ouest de la plaine du Forez, tronçon de la route qui relie la Champagne au Languedoc.

4 Exceptée la vallée du Gier qui appartient toujours à Lyon, rattachée au royaume de France depuis 1312.

Le bon duc loys fuz dur de bonclon
et avint de elemeant et de fouvet.

Le duc d'athene pille ou d'athene
d'athene d'athene de bonclon

23



LES FORTIFICATIONS

40 enceintes médiévales sont aujourd'hui recensées et assez équitablement réparties sur 29 sites du territoire de Saint-Étienne Métropole. Les cinq grandes villes actuelles sont fortifiées dès le Moyen Âge : Saint-Étienne, Rive-de-Gier, Saint-Chamond, Andrézieux-Bouthéon et Firminy.

Un certain nombre de châteaux sont construits avant la *permutatio* de 1173, notamment pendant le conflit entre le comte de Forez et l'archevêque de Lyon : La Tour-en-Jarez, Roche-la-Molière, Saint-Chamond, Rochetaillée, Saint-Galmier, Dargoire et Saint-Paul-en-Cornillon. D'autres sont construits pendant la période comtale jusqu'au milieu du XIII^e siècle à La Fouillouse, Saint-Victor et Saint-Héand.

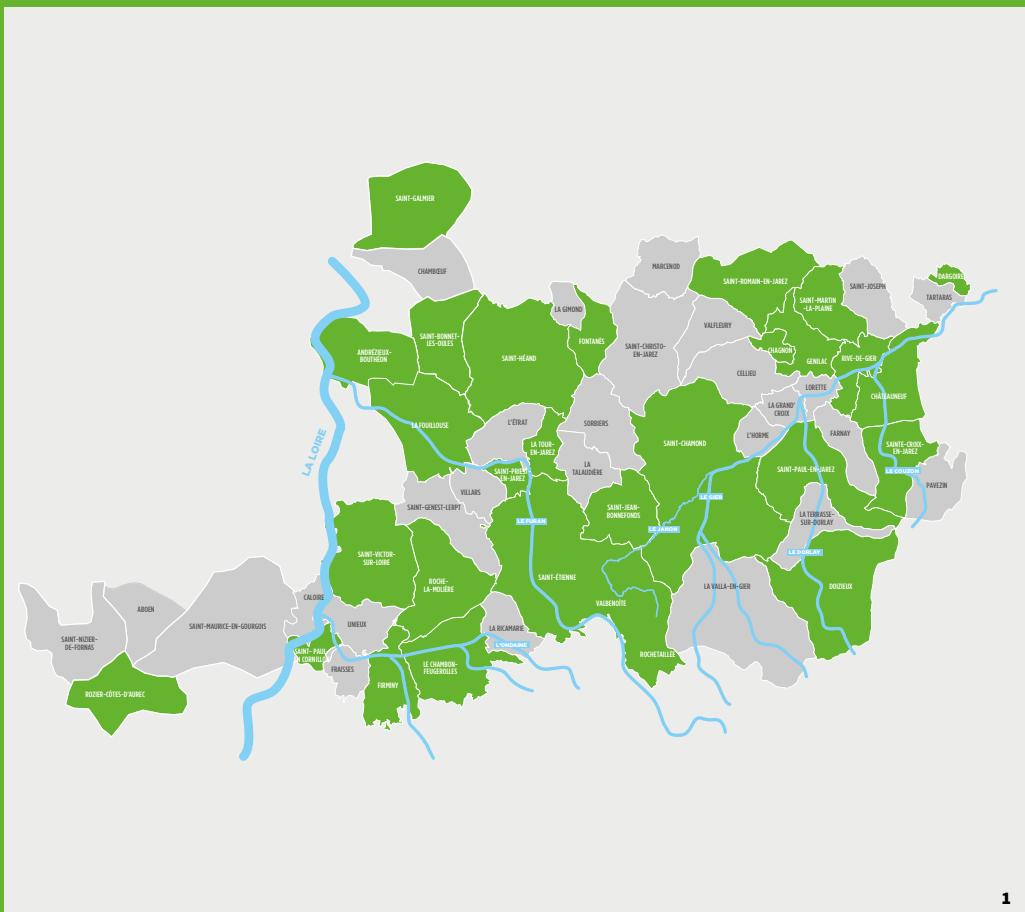
LES FORTIFICATIONS COMMUNAUTAIRES

Les premières enceintes communautaires⁵ apparaissent au même moment à Rive-de-Gier, Saint-Martin-la-Plaine et Saint-Paul-en-Jarez, trois bourgs situés dans le Gier et sous l'influence de l'Église de Lyon. Il faut attendre la seconde moitié du XIV^e siècle et l'arrivée des bandes de pillards pour voir les premières fortifications civiles en Forez, à Saint-Galmier, La Fouillouse, Valbenoîte et Saint-Romain-en-Jarez. La dernière vague de fortifications du milieu du XV^e siècle concerne localement les établissements religieux de Rozier et de Sainte-Croix-en-Jarez ainsi que la ville de

Saint-Étienne⁶. Les travaux sont payés par les habitants (qui doivent ensuite en assurer l'entretien et la garde) après autorisation du seigneur.

Peu de descriptions existent de ces constructions ; les sources manquent sur leur hauteur, leur largeur et les matériaux employés. La moitié des enceintes comporte un fossé qui est parfois mis en eau pour la défense et la pisciculture. Les infrastructures comportent des tours, généralement circulaires et reliées par des **courtines**, des ouvertures défensives pour armes de jet et armes à feu, des portes d'accès le plus souvent intégrées à des tours quadrangulaires. La plupart des enceintes ont aujourd'hui disparu mais des traces subsistent dans les constructions actuelles. Leur emplacement a largement influencé l'organisation parcellaire, encore très visible aujourd'hui dans les villes et villages concernés. De nombreux habitats disposés en appui intérieur ou extérieur utilisent encore une portion de rempart dans leur élévation.

⁶ Montbrison, la capitale du Comté, est fortifiée en 1428, peu avant Saint-Étienne.



1. Les bourgs médiévaux fortifiés sur l'actuel territoire de Saint-Étienne Métropole



À LA FRONTIÈRE ENTRE DEUX PUISSANCES

L'espace se partage entre deux influences suzeraines : l'archevêque de Lyon, qui après la *permutatio*, possède les terres sur la vallée du Gier (11 sites), et le comte du Forez, dont le territoire épouse le département de la Loire actuel jusqu'à Saint-Jean-Bonnefonds (18 sites). L'implantation des châteaux et des bourgs fortifiés est majoritairement située dans les zones de moyenne montagne, la plaine et les fonds de vallées étant l'exception (La Fouillouse, Firminy, Saint-Chamond et Rive-de-Gier, villes toutes situées sur des routes fréquentées).

Les lieux fortifiés sont la plupart du temps laïcs. Dix établissements religieux sont recensés dont trois qui relèvent du comte du Forez (Firminy, Rozier-Côtes-d'Aurec et Valbenoîte) ; un nombre plus important est placé sous la domination de l'archevêque (Doizieux, Genilac, Rive-de-Gier, Sainte-Croix-en-Jarez, Saint-Martin-la-Plaine, Saint-Paul-en-Jarez, Saint-Romain-en-Jarez). Celui-ci a, semble-t-il, davantage favorisé ces installations qui permettent d'étendre l'influence de la religion catholique et d'affermir le pouvoir spirituel et temporel de l'Église.

FORTIFICATIONS ET ESSOR URBAIN

Quelques constructions castrales à Doizieux, Feugerolles, Roche-la-Molière ou Saint-Paul-en-Cornillon ne génèrent pas aux alentours une agglomération assez importante pour être protégée.

Onze châteaux, au contraire, reproduisent le schéma répandu dans le comté du Forez et sont à l'origine d'un développement urbain suffisamment conséquent pour être protégé. Bouthéon, La Fouillouse, Saint-Galmier, Saint-Héand, Chagnon, Dargoire, Saint-Chamond, Saint-Romain-en-Jarez, La Tour-en-Jarez, Saint-Priest-en-Jarez et Saint-Victor voient ainsi naître une seconde enceinte, incluant ou s'appuyant sur l'enceinte castrale. Les maisons sont entourées plus largement d'une fortification communautaire.

Enfin, six villes ou villages se développent puis se protègent sans la présence préalable d'un château : Saint-Étienne, Saint-Jean-Bonnefonds, Saint-Paul-en-Jarez, Genilac, Saint-Martin-la-Plaine et Rive-de-Gier. Ces bourgs se situent à la périphérie du comté, voire au-delà, dans le territoire de l'archevêque de Lyon.



LA FIN DE LA CRISE AU SORTIR DU MOYEN ÂGE

L'économie redémarre à partir de la seconde partie du XV^e siècle et la fin de la guerre de Cent Ans. Cependant, le trafic commercial régional est désormais attiré par Lyon au détriment des villes foréziennes. Saint-Étienne, bien située sur l'itinéraire en direction de Toulouse, va commencer son développement, stimulée par l'exploitation de la houille dès la fin du XV^e siècle. Bien avant l'industrialisation du XIX^e siècle, une nouvelle organisation du territoire se prépare.

**1. Vestige d'une tour
de l'enceinte médiévale,
La Fouillouse**

**2. Vestige d'une tour
de l'enceinte médiévale,
Saint-Galmier**

LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Les hommes du Moyen Âge construisent principalement avec les matériaux locaux : granite, schiste, grès houiller, gneiss, galet ou pisé.

Les matériaux utilisés à l'époque médiévale sont, dans le cas des enceintes urbaines et de la construction civile, le plus souvent d'origine locale. Ceux employés pour les églises, les bâtiments seigneuriaux ou certains habitats dits nobles viennent parfois de plus loin.

La diversité géologique du sous-sol se retrouve ainsi logiquement dans les différentes constructions.

La partie ouest du territoire de Saint-Étienne Métropole, sur le plateau autour de Saint-Maurice-en-Gourgois, est un pays de granite. Il se prolonge en direction de La Fouillouse, de Saint-Héand et du Lyonnais. Cette pierre se retrouve dans l'architecture civile, dans les constructions défensives et dans les bâtiments religieux.

La vallée de l'Ondaine, le bassin de Saint-Étienne et la vallée du Gier se caractérisent par la présence de grès houiller et de schiste. Ces derniers sont utilisés en tant que pierres de tout venant pour les élévations tandis que le grès est largement employé pour les encadrements de portes ou de fenêtres. La demeure Chamoncel, à Saint-Étienne⁷, est un bel exemple de deux habitats réunis : le premier est à pans de bois et le second utilise le grès en pierre de taille. Ce grès est exploité en tant que pierres à

bâtir mais aussi en tant que meules pour la métallurgie ; il existait de nombreuses carrières dans tout le bassin houiller.

Les contreforts des monts du Pilat et ceux du Lyonnais sont majoritairement composés de gneiss. Dans ces espaces, ce matériau sert pour les élévations tandis que le grès de la vallée est utilisé pour les encadrements, remplacé par le bois sur les constructions plus modestes. En montant en altitude, le gneiss fait place au granite.

La plaine du Forez se caractérise par l'abondance des galets issus du lit de la Loire ainsi que par des terrains qui associent l'argile, des terres grasses et du sable. Les constructions sont donc le plus souvent composées de galets ou bien d'une base en galets surmontée d'une élévation en pisé⁸. Les pierres d'encadrement, en granite ou en grès, viennent de plus loin.

La ville de Saint-Galmier est un cas particulier car elle se trouve à la limite de la plaine du Forez, des monts du Lyonnais et de la poussée granitique en direction du Lyonnais. Les matériaux de construction y sont donc assez variés.

7 Située 5 place Boivin et qui accueille aujourd'hui la Maison du Patrimoine et des Lettres.

8 Procédé de construction à base de terre crue.



1. Façades en grès, pierre de taille et pans de bois de la demeure Chamoncel, Saint-Étienne

2. Galets de la Loire disposés en lits réguliers, mur de clôture du château de Bouthéon

3. Variété de matériaux utilisés pour la construction de la tour de l'enceinte médiévale de La Fouillouse

MÉTHODES DE RECHERCHE ET SOURCES DE L'ARCHÉOLOGIE

La recherche historique associe sorties sur le terrain et étude des archives anciennes.

La technique employée pour l'étude des enceintes urbaines est une méthode dite régressive. Elle consiste à empiler, à l'aide d'un logiciel adapté, des séries de données, sous forme de calques ou couches, issues de diverses cartographies ou de documents fonciers adaptés au format.

Parmi les documents récents, le cadastre actuel constitue un point de départ. Il existe en version numérique tandis qu'une version papier datant des années 1960-1970 est souvent conservée dans les mairies. L'IGN⁹ conserve aussi des séries de photographies aériennes en noir et blanc, en infrarouge ou en couleur dont les plus anciennes remontent aux années 1940.

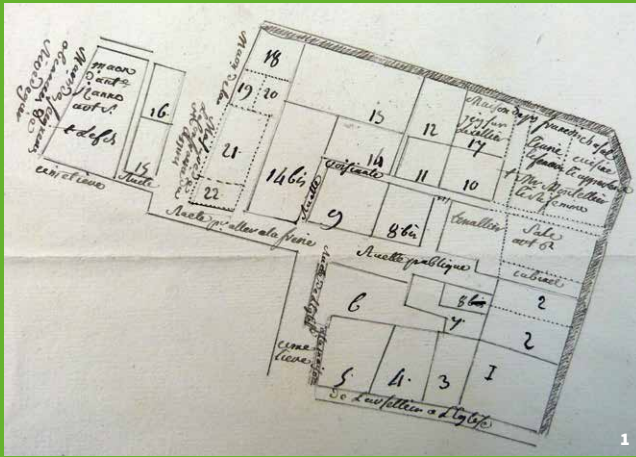
Le document utilisé ensuite est le cadastre dit « napoléonien ». Il est créé par une loi de 1807 et réalisé dans la première moitié du XIX^e siècle. Le cadastre napoléonien est composé d'une série de plans et de matrices cadastrales, registres qui récapitulent de nombreuses données fiscales : superficie, nom des différents propriétaires, mutations de propriété... C'est un document précieux qui associe ancienneté et précision.

Les terriers, plus anciens, sont des documents (souvent des registres) à l'usage de la noblesse et formés par une suite d'articles recensant le montant, la nature des redevances et la description des biens des tenanciers. Chaque article est localisé par rapport aux points cardinaux, aux biens des voisins, à la voirie ou à des bâtiments officiels. Rédigés entre les XIV^e et XVIII^e siècles, ils portent généralement le nom du notaire les ayant établis. Les plans terriers sont plus rares et associent planches et registres. Celui de 1767-1773, concernant Saint-Étienne et conservé aux archives municipales, en constitue un magnifique exemple¹⁰.

D'autres documents, plus ou moins précis, liés souvent à des démêlés judiciaires ou à des problèmes de limites de terrain, sont présents dans les archives et peuvent être reliés aux documents précédents. Un plan représentant le village de Saint-Paul-en-Jarez est ainsi établi en 1818 parce qu'un tenancier a ouvert une fenêtre dans le rempart sans autorisation. Un matériau précieux pour l'historien.

9 L'Institut Géographique National est un établissement public qui cartographie la France de manière détaillée en représentant précisément tous les éléments figurant au sol du territoire national.

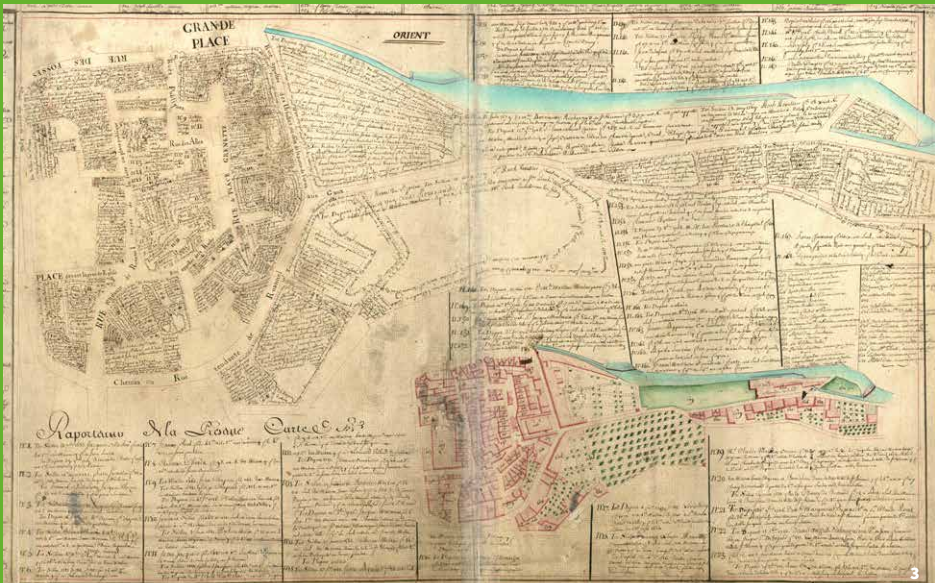
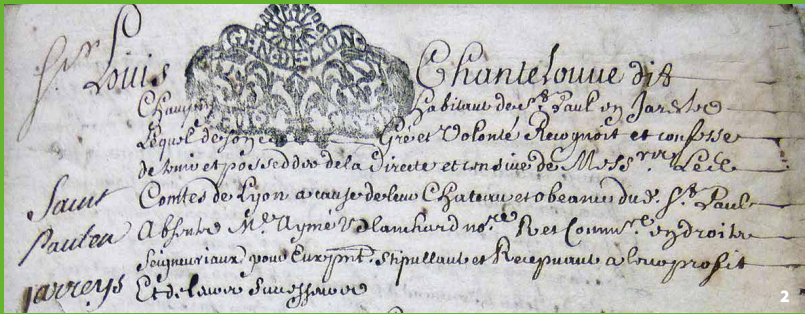
10 Ce document numérisé est consultable depuis le site internet des archives municipales de Saint-Étienne.



1. Plan terrier du XVIII^e siècle. Angle sud-est du bourg médiéval de Rive-de-Gier avec son rempart

2. Extrait du terrier Blanchard de Saint-Paul-en-Jarez, 1714-1715

3. Terrier de Saint-Étienne, planche 23 issue de *Livre de plans et cartes adaptées qui constatent les mandements et directe de Saint-Priest de 1767 à 1773*



SAINT-HÉAND, UN MODÈLE DE BOURG FORTIFIÉ

A. LE CHÂTEAU DANS SON ENCEINTE

- 1 Fortification quadrangulaire crénelée sans ouverture.
- 2 Haut donjon circulaire couronné d'un **hourd** et percé de fenêtres.
- 3 Église Saint-Eugène au clocher quadrangulaire massif couronné d'un hourd et surmonté d'une croix.
- 4 Bâtiment élevé à l'angle de l'enceinte dont une ouverture donne sur le chemin de ronde. Ce bâtiment pourrait être la *aula*¹¹.
- 5 Maisons répondant au modèle de la "maison-bloc", composée d'un étage avec une porte, d'une fenêtre à **meneau** sur le **mur pignon**, de deux fenêtres plus petites sur le **mur gouttereau**, d'un toit à deux pentes couvert de tuiles et d'une **cheminée à mitre**.

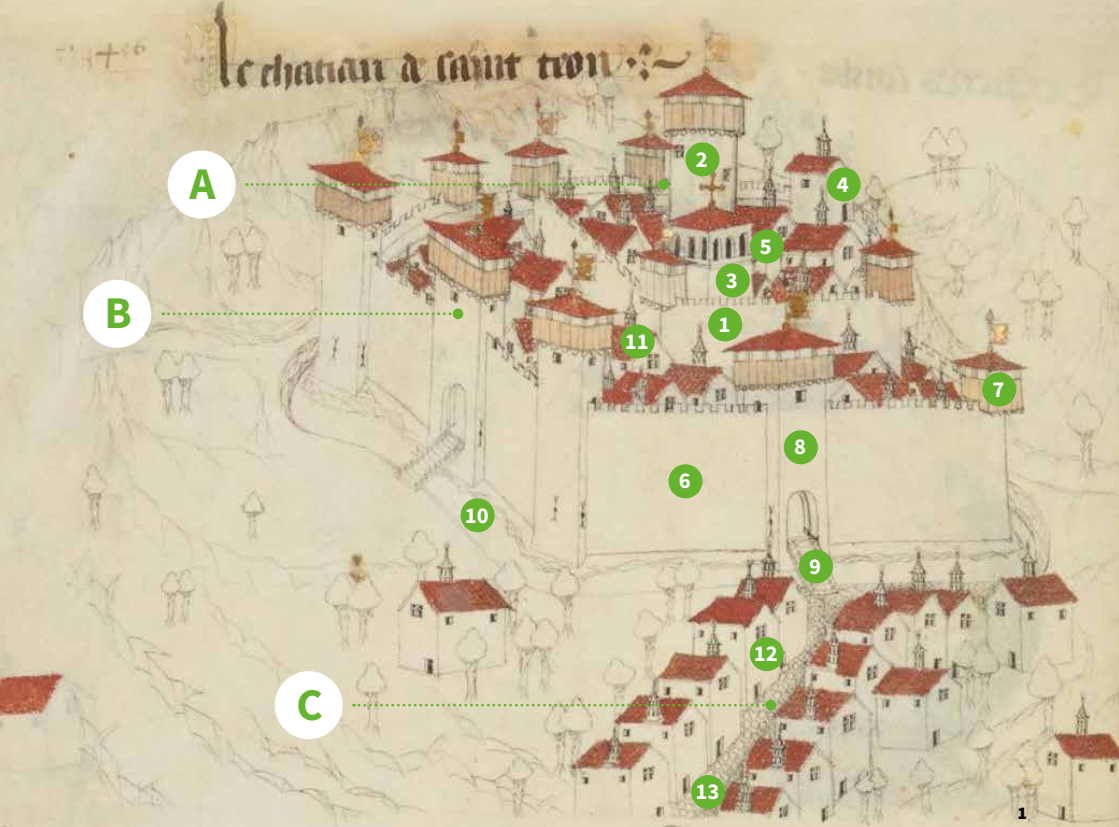
B. LE BOURG FORTIFIÉ ENTOURÉ D'UN FOSSÉ

- 6 Fortification quadrangulaire crénelée sans ouverture.
- 7 Échiffe ou guérite en bois située à l'angle et en aplomb de la fortification.
- 8 Tour quadrangulaire tallutée, surmontée d'un hourd et d'un toit à quatre pentes qui possède des ouvertures de tir (archères) pour protéger l'entrée. Deux de ces tours sont percées d'une entrée pour mener dans le bourg fortifié.
- 9 Pont de bois.
- 10 Fossé en eau servant à la défense et à la pisciculture.
- 11 Maisons-blocs.

C. LE FAUBOURG

- 12 Maisons-blocs.
- 13 Rue principale pavée.

¹¹ Logis seigneurial servant de lieu de résidence et d'audience.



Ce dessin provient de *l'Armorial de Revel*, un manuscrit sur parchemin conservé à la Bibliothèque nationale de France et réalisé sous la direction de Guillaume Revel, héraut d'armes (officier messager) en Auvergne au XV^e siècle. Cet ouvrage de 506 pages, dédié au roi Charles VII, dresse le portrait des personnalités de son époque (rois, ducs, pape...) et présente des vues coloriées et enluminées des principales villes d'Auvergne, du Bourbonnais et du Forez, ainsi que des blasons de plusieurs familles de ces provinces.

Le parcellaire actuel de Saint-Héand reflète fidèlement les différents composants du site tel que l'a peint Guillaume Revel au XV^e siècle. Quelques constructions médiévales subsistent aujourd'hui comme la *aula*, la maison dite François I^{er} et la tour-porte de l'enceinte castrale.



1. Saint-Héand représenté dans *L'Armorial de Revel*

2. La aula restaurée

LES BOURGS MÉDIÉVAUX DANS LA MÉTROPOLE

1. DARGOIRE

Si le site de Dargoire paraît occupé depuis l'époque gallo-romaine, l'existence d'un *castrum*¹² est attestée depuis la fin du XI^e siècle sur une colline surplombant le croisement de la vallée du Lozange et de deux vallons. Le château occupe le sommet de la colline, au-dessus de l'actuelle église dont les traces primitives remontent à 1225. Les habitations se construisent alors tout autour. Au Moyen Âge, il appartient aux familles Charpinel, de Talaru puis de Roussillon jusqu'en 1443, date à laquelle il entre dans les possessions du Chapitre de Saint-Jean de Lyon¹³ par le legs d'Isabelle de Roussillon. Si aucune trace du château ne persiste aujourd'hui, l'abbé Vacher¹⁴ indique en 1883 qu'il restait encore quelques années auparavant des éléments du mur d'enceinte et une partie du donjon cylindrique.

Le village médiéval entouré de son enceinte urbaine s'étale sur les pentes jusqu'au cours d'eau. Les habitations et les vestiges de l'époque, dont la porte principale, se concentrent aujourd'hui dans la partie basse de la colline où le système de terrasses et de soutènements est encore visible.

12 Motte castrale, première forme de château-fort associant le château et un habitat.

13 Institution ecclésiastique chargée d'entretenir spirituellement la cathédrale de Lyon.

14 Antoine Vacher (1832-1910), auteur des *Études historiques sur l'ancien pays de Jarez*, 1885.





2. SAINTE-CROIX-EN-JAREZ

Site protégé au titre des Monuments historiques

La chartreuse est fondée en 1280 dans un vallon situé sous le village de Pavezin par Béatrix de la Tour du Pin, veuve de Guillaume de Roussillon¹⁵. Elle apporte les fonds et les terres nécessaires à la fondation et à la pérennité de la communauté. Celle-ci réunit des moines composés de frères et de pères dont la vie communautaire est régie par la règle des Chartreux¹⁶ associant le silence, la solitude, le travail et la prière.

L'ensemble compact et rectangulaire des bâtiments présente une architecture sobre, à l'image de l'ordre religieux. Construit en gneiss et granit, il est enserré d'une fortification accessible par une entrée gardée de quatre tours rondes. À l'intérieur, la chartreuse se décompose en trois zones : les espaces réservés aux frères qui, en plus des temps de silence et de prière, subviennent aux besoins de la communauté, ceux dédiés aux pères qui,

chacun dans leur ermitage¹⁷, se consacrent à la prière, et enfin, l'espace central qui rassemble la communauté en abritant le cloître, l'église, la cuisine, la bibliothèque...

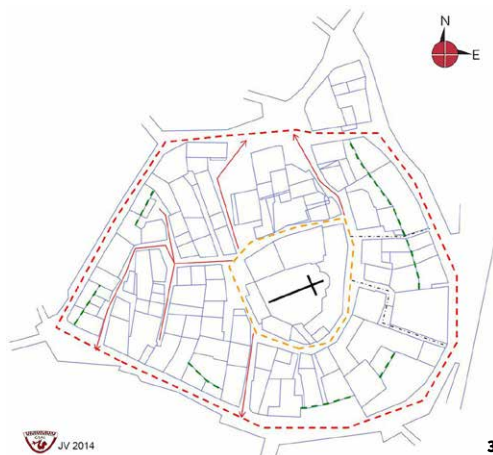
Il subsiste de l'époque médiévale des soubassements et le chœur d'une église décorée d'un ensemble remarquable de peintures datant de la fin du XIII^e et du début du XIV^e siècle.

La Révolution met fin à l'existence de la communauté religieuse, et l'ensemble est vendu en lots que les familles alentours achètent. L'ancienne chartreuse devient alors un village.

15 Seigneur d'Annonay appartenant à la puissante famille chevaleresque des Roussillon.

16 Ordre monastique fondé en 1084 par Bruno de Cologne dont la maison-mère est installée dans le massif de la Chartreuse.

17 Cellule individuelle dans laquelle chaque père prie, travaille, écrit, dort et jardine (chaque ermitage étant doté d'un lopin de terre).



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
JV 2014

3

3. SAINT-ROMAIN-EN-JAREZ

Le bourg de Saint-Romain-en-Jarez est aménagé sur un replat des contreforts sud des monts du Lyonnais tandis que les habitations s'étagent sur les pentes. Son origine provient vraisemblablement de l'implantation d'un **prieuré** au XI^e siècle, peut-être fondé par les moines de la Chaise-Dieu¹⁸.

Le bourg se présente sous la forme d'un ensemble ovoïde bordé par des rues formant une ceinture de circulation. Il se compose de l'église (sur l'emplacement du prieuré) orientée est-ouest, d'un cimetière et de plusieurs bâtiments contigus. Aujourd'hui, la dénomination de « Chemin de ronde » provient de ce tracé circulaire. De même, plusieurs noms de rues rappellent le passé médiéval du bourg, comme la montée de la Dîme ou la rue du Four-Banneret. Le bourg actuel a conservé son caractère ancien.

L'enceinte est percée de deux portes couvertes situées au nord et au sud, ainsi que d'une **poterle** au sud-ouest. L'absence de tour défensive est confirmée par les documents d'archives.

À la fin du XV^e siècle, l'habitat se développe à l'extérieur des fortifications. Les fossés sont abénévisés¹⁹ et servent aux constructions nouvelles qui trouvent dans le vingtain²⁰ un appui solide et gratuit.

19 Dont l'usage est concédé à des particuliers.

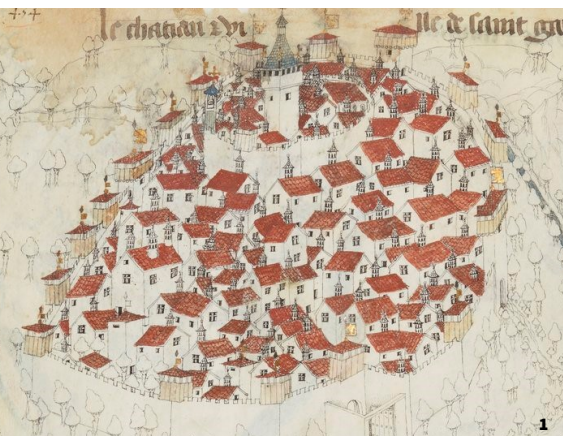
20 Enceinte.

1. Vue aérienne de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez

2. Rue du Four-Banneret, Saint-Romain-en-Jarez

3. À partir du cadastre actuel de Saint-Romain-en-Jarez, sont repérés les anciens fossés (en rouge), les délimitations du prieuré (en jaune), les cheminements (flèches rouges) et les fragments du rempart (en vert)

18 Abbaye bénédictine fondée au XI^e siècle dans l'actuel département de la Haute-Loire.



4. SAINT-GALMIER

La ville de Saint-Galmier, installée sur un replat du versant occidental des monts du Lyonnais, se situe au Moyen Âge sur la route entre Montbrison et Vienne et commande un carrefour routier distribuant les voies de communication vers Lyon. Le site domine de 60 mètres la rivière de la Coise ainsi qu'une source d'eau minérale exploitée depuis l'Antiquité.

La première mention d'un château remonte à la fin des années 1110. Saint-Galmier s'apparente à un *castrum* primitif dans une enceinte ovoïde centrée sur l'église.

Au XIII^e siècle, la ville prend son essor grâce à l'artisanat textile et ce développement donne naissance à une seconde enceinte dont le plan structure la trame urbaine actuelle.

L'enceinte, sans fossé, est longue de 1 200 mètres, haute de sept mètres, épaisse de deux mètres à la base et d'un mètre au sommet. Elle est flanquée de quelques tours, encore partiellement conservées. Cinq portes donnent accès à la ville dont la Porte du Pain, la principale entrée, disparue aujourd'hui. De nombreux vestiges d'architecture civile de cette période médiévale persistent à Saint-Galmier.

1. Représentation dessinée de Saint-Galmier au XV^e siècle dans l'Armorial de Revel

2. Vue sur Saint-Galmier depuis le pont médiéval

3. Hypothèse de restitution du site de Saint-Galmier

- ❶ Rue du Four et Porte du Pain
- ❷ Rue Grenette
- ❸ Place Vieille-Grenette
- ❹ Rue Froide
- ❺ Rue Sainte-Catherine
- ❻ Porte du Gort
- ❼ Porte de l'Hôpital ou de Saint-Étienne
- ❽ Porte de Fontfort
- ❾ Porte de la Place ou Porte de Bellegarde
- ❿ Porte de Bourchanain
- ⓫ Église Saint-Galmier
- ⓬ Autre porte
- ⓭ Tours
- ☀ Point de vue de l'armorial





1



2

5. BOUTHÉON

Le *castrum* de Bouthéon appartient au début du XIII^e siècle aux comtes du Forez puis devient propriété d'autres grandes familles seigneuriales²¹. Il se compose alors d'un château, d'un bourg protégé d'une muraille carrée ainsi que d'une église située au-delà de l'enceinte²².

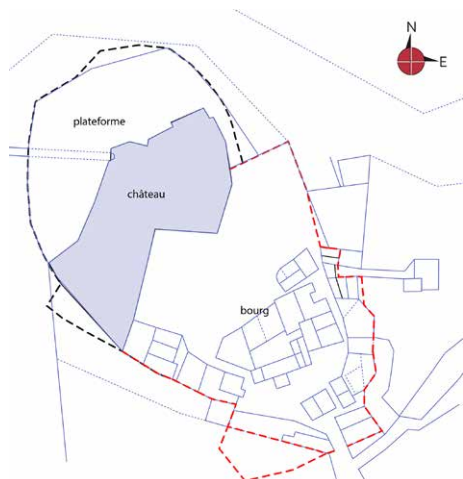
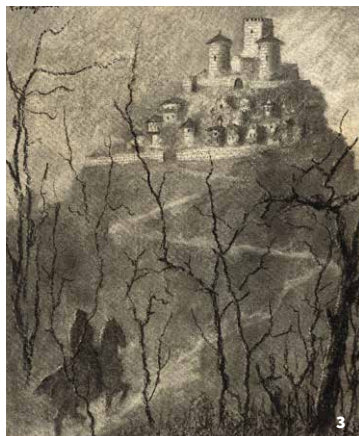
L'élément médiéval le plus remarquable de Bouthéon est le château. Depuis un promontoire, il bénéficie d'une situation stratégique lui permettant de dominer et surveiller les environs : le fleuve Loire, la plaine et les monts du Forez et du Lyonnais.

Il ne subsiste aujourd'hui du château médiéval qu'une cour centrale et deux longs corps de bâtiments en face à face. Celui situé au sud renferme les plus anciennes constructions dont les vestiges du donjon. Ce château témoigne d'une évolution architecturale longue de huit siècles : depuis la maison-forte du XII^e siècle jusqu'à la demeure de plaisance en passant par le château, le site a progressivement perdu son caractère défensif et moyenâgeux pour devenir aujourd'hui un musée dédié au patrimoine forézien et ligérien.

À l'extérieur du château, les dénominations actuelles des rues de la Poterne ou de la Guérite témoignent du passé médiéval. Le dernier vestige des fortifications est la porte sud, bel exemple de construction associant pierres, grès et galets, sur l'actuelle rue Sainte-Catherine-de-Bouthéon.

21 Bourbon, Gadagne, La Fayette.

22 Sur l'actuelle esplanade des Camaldules.



6. SAINT-PIEST-EN-JAREZ

L'histoire connue de Saint-Priest commence en 1167. La seigneurie est alors soumise à l'archevêque de Lyon avant que la *permutatio*²³ de 1173 la transforme en vassale du comte du Forez. Elle est détenue par la longue lignée des Durgel, seigneurs de Saint-Priest et de Saint-Étienne-de-Furan²⁴, qui disparaît au milieu du XVII^e siècle.

Le château, ainsi que le centre ancien, sont situés au lieu-dit Le Crêt. Il comporte trois tours reliées par une fortification. Une autre enceinte, vraisemblablement sans fossé ni tour, encerle le bourg qui épouse le relief pentu de la colline. Des **échauguettes** sont disposées aux angles saillants. L'entrée dans le bourg, construit en terrasses et soutènements, s'effectue par une unique porte située au sud. L'église Sainte-Marguerite, entourée d'un cimetière, est élevée au XIV^e siècle en dehors de la ville, au sud. Détruite à la fin du XIX^e siècle, le monument aux morts de la Première Guerre mondiale marque aujourd'hui son emplacement.

Le château est abandonné après deux incendies en 1665 puis 1680. Il est vendu à la Révolution française et transformé en carrière.

1. Château de Bouthéon

2. Vestige d'une porte dans l'enceinte castrale, Andrézieux-Bouthéon

3. Le château de Saint-Priest interprété par Pierre Chapelon, dessin au fusain réalisé vers 1924

4. À partir du cadastre actuel de Saint-Priest-en-Jarez, tracé du vingtain (en rouge) et de l'emprise du château et de sa plate-forme (en noir)

23 Traité entre l'archevêque de Lyon et le comte du Forez qui départage le territoire du sud de l'actuel département de la Loire. Explication détaillée page 4.

24 Ancien nom donné à la ville de Saint-Étienne.



7. SAINT-ÉTIENNE

Les premières mentions de la bourgade de Saint-Étienne-de-Furan datent du XII^e siècle. Installée sur la rive gauche du Furan, au pied de la colline du Mont d'Or²⁵, elle comporte une église primitive (à l'emplacement de l'actuelle Grand'Église), un hôpital et une maison forte faisant office de résidence secondaire pour le seigneur de Saint-Priest.

Une enceinte de 100 mètres de côté est élevée vers 1435. Elle est renforcée par quatre tours d'angle et par le donjon seigneurial, situé dans la partie haute de son tracé. Un fossé est aménagé et vraisemblablement en eau dans sa partie basse, le long du Pré de la Foire²⁶. La porte Roannel à l'ouest et la porte de Furan, l'entrée principale à l'est, ouvrent sur l'extérieur. Cette entrée est réaménagée tardivement (vers 1529) d'une double porte composée de quatre tours fortifiées aptes à recevoir des pièces d'artillerie.

À la fin du XV^e siècle, grâce à son essor économique, la ville capte la route entre Lyon et Le Puy et commence à s'étendre hors des remparts. L'enceinte, abénévisée, disparaît progressivement. Les faubourgs se

développent à l'est et à l'ouest, le long des voies de communication. L'enrichissement de certains artisans et commerçants permet l'émergence d'une bourgeoisie et la construction de maisons plus cossues, comme la demeure Chamoncel.

8. ROCHETAILLÉE

Le village de Rochetaillée est bâti entre 775 et 1 117 mètres d'altitude, sur les contreforts du massif du Pilat. Il se situe sur la ligne de partage des eaux entre la Loire et l'océan Atlantique d'une part, et le Rhône et la mer Méditerranée d'autre part.

C'est sur ce site stratégique, en hauteur, qu'un château est construit²⁷. Ses donjons sont bâtis dès le début du XI^e siècle pour contrôler le passage des routes et des cols dans les zones frontalières du comté du Forez.

Une église se dresse au XIII^e siècle un peu plus au nord, toujours sur un éperon rocheux. Elle conserve aujourd'hui un intérieur de style gothique du XVI^e siècle. Les habitations se regroupent au pied du château et de l'église, protégées par une enceinte ouverte de deux portes à l'est et à l'ouest.

25 Actuelle colline Sainte-Barbe.

26 Actuelle place du Peuple.

27 Sa présence est mentionnée en 1173 lors du partage de territoire entre l'archevêque de Lyon et le comte du Forez.



La forteresse subit les assauts des guerres de Religion et devient un temps le fief des protestants.

Progressivement délaissé, certaines parties du château tombent en ruines. Trois tours sur quatre subsistent de nos jours.

Inscrit au titre des Monuments historiques, il demeure le seul exemple d'architecture castrale défensive sur le territoire de Saint-Étienne Métropole.

1. Tracé du bourg historique de Saint-Étienne

2. La Grand'Église et la rue de la Ville, cœur du centre ancien de Saint-Étienne

3. Vue sur le village de Rochetaillée depuis le hameau du Breuil

4. Vue aérienne du château et du village de Saint-Paul-en-Cornillon

9. SAINT-PAUL-EN-CORNILLON

Le château de Cornillon, original dans son architecture, dépend, au Moyen Âge, directement du comte du Forez. Installé au sommet d'un éperon rocheux dont il épouse les contours et utilise les moindres replats, il domine la Loire au niveau de l'un de ses méandres. Cornillon constitue ainsi un verrou dans la vallée de la Loire, à la limite entre les provinces du Forez et du Velay. Les plus anciens documents mentionnant la seigneurie remontent au XI^e siècle. Les premiers seigneurs connus appartiennent à la famille Beaudiner, originaire du Vivarais, qui s'y maintient jusqu'au milieu du XVI^e siècle. Le château connaît ensuite plusieurs propriétaires successifs qui entretiennent régulièrement bâtiments et murailles jusqu'à nos jours²⁸. Malgré les perfectionnements de l'artillerie, Cornillon et sa forteresse restent par leur position topographique et géographique une place forte importante en Forez. Elle sert de base lors des guerres de Religion au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle.

²⁸ Le château de Cornillon est aujourd'hui encore une propriété privée.



10. ROZIER-CÔTES-D'AUREC

Rozier est situé à l'extrémité du plateau granitique de Saint-Bonnet-le-Château, surplombant la vallée de la Loire. Le village a pour origine un prieuré **clunisien** installé au début du XII^e siècle dont subsiste aujourd'hui l'église²⁹ de **style roman**. Le bourg est fortifié au début du XV^e siècle d'une enceinte doublée d'un fossé en eau et ouvert à l'ouest par une tour-porte. Des faubourgs se développent alors à l'extérieur.

L'élément principal et central du bourg fortifié est l'église romane Saint-Blaise, qui se situe au centre de la fortification. Édifiée aux alentours du début du XII^e siècle, elle se caractérise par un important ensemble sculptural à l'intérieur (**chapiteaux** et **bas-relief**) et à l'extérieur (**tympan** sculpté de l'Adoration des Mages). Deux chapelles latérales et une tour d'accès au clocher abritant un escalier à vis sont ajoutées respectivement au XV^e siècle et en 1606.

Les fortifications disparaissent à partir du XVII^e siècle. Le prieuré est vendu à la Révolution française. Il reste peu de traces de l'enceinte aujourd'hui : quelques pans de murs et la base de l'échauguette de l'angle sud-ouest.

1. Vestiges d'un mur de l'enceinte du prieuré de Rozier-Côtes-d'Aurec

2. Église romane Saint-Blaise, Rozier-Côtes-d'Aurec

²⁹ Église Saint-Blaise inscrite au titre des Monuments historiques depuis 1924.



LEXIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

**1. Tympan sculpté
du portail d'entrée de
l'église Saint-Blaise,
Rozier-Côtes-d'Aurec**

**2. Tour-porte
de l'enceinte de
Saint-Héand**

BAS-RELIEF

Sculpture peu saillante.

CHAPITEAU

Dans le prolongement du fût de la colonne, partie en saillie généralement sculptée.

CHEMINÉE À MITRE

Cheminée dont le tuyau est couronné afin d'empêcher la pluie ou le vent de s'introduire dans la trémie, tout en laissant s'échapper la fumée.

CLUNISIEN / ORDRE DE CLUNY

Ordre monastique fondé au VI^e siècle par saint Benoît de Nursie dont les règles de vie sont basées sur des temps de prière, de travail manuel et de lecture des textes sacrés. La maison-mère, l'abbaye de Cluny, fondée et installée au X^e siècle en Bourgogne, essaime son modèle d'organisation dans toute la chrétienté latine avec l'édification de nombreux établissements religieux.

COURTINE

Portion de rempart reliant deux tours.

ÉCHAUGUETTE

Abri en surplomb, souvent situé aux angles des fortifications, pour en surveiller les abords.

MENEAU

Élément vertical qui divise la fenêtre en plusieurs baies.

GUERRES DE RELIGION

Nom donné aux guerres qui opposent catholiques et protestants dans la France de la seconde moitié du XVI^e siècle.

HOURED

Ouvrage en bois situé en surplomb d'une tour servant à défendre la place-forte par des tirs donnés à la verticale dans des ouvertures aménagées dans le plancher.

MUR GOUTTEREAU

Mur sur lequel s'appuie la base de l'égout d'un toit, avec ou sans gouttière ou chéneau. Son opposé se nomme le **mur pignon**.

POTERLE / POTERNE

Petite porte intégrée dans une fortification.

PRIEURÉ

Monastère dépendant généralement d'une abbaye et dirigé par un(e) prieur(e).



STYLE ROMAN

Courant architectural des XI^e et XII^e siècles se caractérisant, dans les églises, par l'usage du plan basilical (salle longiligne entourée de colonnades supportant une couverture) et de la voûte en berceau plein cintre (ayant la forme d'un arc semi-circulaire).

STYLE GOTHIQUE

Succédant à l'art roman, ce courant architectural se développe du XII^e au XVI^e siècle. Il se caractérise par l'emploi de l'arc brisé, de la voûte en croisée d'ogives (formée de deux arcs qui se croisent en diagonale) et de l'arc boutant (élément d'appui en forme de demi-arc situé à l'extérieur de l'édifice) permettant de construire plus haut pour faire entrer plus de lumière.

TYMPAN

Situé au niveau supérieur du portail d'entrée d'une église, élément architectural et décoratif de forme semi-circulaire et sculpté en **bas-relief**.

Étienne FOURNIAL, *Les Villes et l'économie d'échange en Forez aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris, Presses du Palais royal, 1967.

Pierre-Yves LAFFONT (sous la direction de), *L'Armorial de Guillaume Revel. Châteaux, villes et bourgs du Forez au XV^e siècle*, DARA, 2011.

Claude LATTA, « Le comté de Forez : un territoire, une lignée, un État (XI^e-XV^e siècles) » in *Contribution à l'histoire du Forez*, Cahier de Village de Forez, n° 86, 2011.

Jacques VERRIER, *Les Enceintes urbaines et villageoises du département de la Loire :*

- Saint-Étienne, Bulletin du GRAL n° 27, 2017.
- Saint-Paul-en-Jarez, Bulletin du GRAL n° 28, 2018.
- Saint-Romain-en-Jarez, Bulletin du GRAL n° 29, 2019.
- Saint-Priest-en-Jarez, Bulletin du GRAL n° 30, 2020.
- Saint-Martin-la-Plaine, Bulletin du GRAL n° 31, 2021.

CARTOGRAPHIE



RÉPARTITION DES BOURGS MÉDIÉVAUX FORTIFIÉS



LES BOURGS MÉDIÉVAUX FORTIFIÉS DÉCRITS DANS LE PARCOURS





**Laissez-vous conter
Saint-Étienne, Ville d'art
et d'histoire, en compagnie
d'un guide-conférencier agréé
par le Ministère de la Culture.**

Il connaît toutes les facettes de Saint-Étienne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

**Saint-Étienne - Ville d'art
et d'histoire**

Le service propose toute l'année des animations pour les habitants, le jeune public et les visiteurs de passage. Il se tient à votre disposition pour tout projet éducatif et culturel.

Si vous êtes en groupe

Des visites vous sont proposées toute l'année. Des brochures spécifiques peuvent également vous être envoyées. Réservations et demandes auprès de Saint-Étienne Tourisme et Congrès.

**Direction des Affaires culturelles
Service Ville d'art et d'histoire
Service des publics**

04 77 48 76 27
art-histoire.saint-etienne.fr
vpah-rhone-alpes.fr

**Saint-Étienne Tourisme
et Congrès**

16 avenue de la Libération
04 77 49 39 00
saint-etienne-hors-cadre.fr
Ouvert du mardi au samedi
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

Association GRAL

Groupe de Recherches
Archéologiques de la Loire
Maison Passé-Présent
8 rue Desimiane de Montchal
42170 Saint-Just Saint-Rambert
04 77 52 12 78
archeogral-loire.asso.fr

**Saint-Étienne appartient
au réseau national des Villes
et Pays d'art et d'histoire**

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de **202** villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité

Les « Pays d'art et d'histoire »

Beaujolais, Billon-Saint-Dier d'Auvergne, Dombes-Saône Vallée, Évian-Vallée d'Abondance, Forez, Haut-Allier, Hautes vallées de Savoie, Issoire-Val d'Allier sud, Le Puy-en-Velay, Riom, Saint-Flour, Valence-Romans-Sud-Rhône-Alpes, Vivarais méridional, Pays voironnais.

Les « Villes d'art et d'histoire »

Aix-les-Bains, Albertville, Annecy, Chambéry, Grenoble, Moulins, Vienne.

